

Livret découverte de l'exposition

Jeune public

Découvre l'exposition **1916 l'hyperbataille de Verdun** sur 28 piliers de la cour d'honneur puis poursuis ta découverte dans les espaces Première Guerre mondiale du musée de l'Armée.

Le front de l'ouest



Repère Verdun et la rivière de la Meuse sur la carte ci-dessous.



Carte réalisée par Grégory Spourdos © Paris, musée de l'Armée

Dirige-toi ensuite sous le porche de la cour pour observer des mortiers utilisés lors des combats de la Première Guerre mondiale.

Lis le totem intitulé **L'artillerie à Verdun : les mortiers de tranchée** pour en savoir plus.

La photographie ci-dessous montre des soldats français, en décembre 1915, au lieu-dit « Le ravin de la mort », près de Verdun.

Combien de soldats sont présents sur la photo ? **4 soldats, 6 ou 8 ?**

La neige rappelle la saison de l' _ _ _ _ _

Relie chaque texte ci-dessous à la partie de l'image qui lui correspond.

De nombreux arbres sont déchiquetés en raison des tirs d'artillerie*

Un soldat charge une bombe à ailettes dans un « crapouillot »**

Deux soldats observent le photographe

Des sacs remplis de terre forment un parapet



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

* L'artillerie regroupe des bouches à feu, comme le canon ou le mortier, actionnées par une équipe de personnes et qui envoient des projectiles – obus, bombe à ailettes – à distance sur un adversaire.

** Le « crapouillot » désigne déjà, sous le Second Empire, un petit mortier en bronze, trapu et massif, à l'allure de « crapaud ». Ressorti des entrepôts, à l'automne 1914, il donne son nom aux mortiers de la guerre des tranchées, engins bricolés des premiers temps.

Dirige-toi vers la cour d'honneur, tourne à droite sous les galeries et trouve le panneau qui commence par : « **Le 21 février 1916, le haut commandement allemand déclenche sur le secteur de Verdun...** ». Lis la suite.

Poursuis ta visite en passant devant le char Renault FT17*. Il n'a pas été utilisé à la bataille de Verdun. Les chars ou *tank*, inventés par les Britanniques, sont employés pour la première fois en septembre 1916, lors de la bataille de la Somme.

Ta prochaine mission consiste à comparer le dessin ci-dessous à la peinture intitulée *La borne* réalisée par Jean-Louis Forain en 1916 (cf. panneau « Les objectifs allemands »).



Jean-Louis Forain (1852-1931)

Peintre, graveur et illustrateur. En 1914, il a 62 ans. À partir de 1915, il fait partie d'une section de camouflage.

Des soldats allemands sont représentés morts sur une route près d'une borne. Placée en bordure d'une route, la borne indique le nombre de kilomètres restant à parcourir pour atteindre un lieu, ici la ville de Verdun. L'artiste évoque ainsi la bataille de Verdun sans montrer les combats mais en suggérant que les soldats français remportent des victoires. Observe le dessin. **À combien de kilomètres se trouve Verdun ? __ km.**

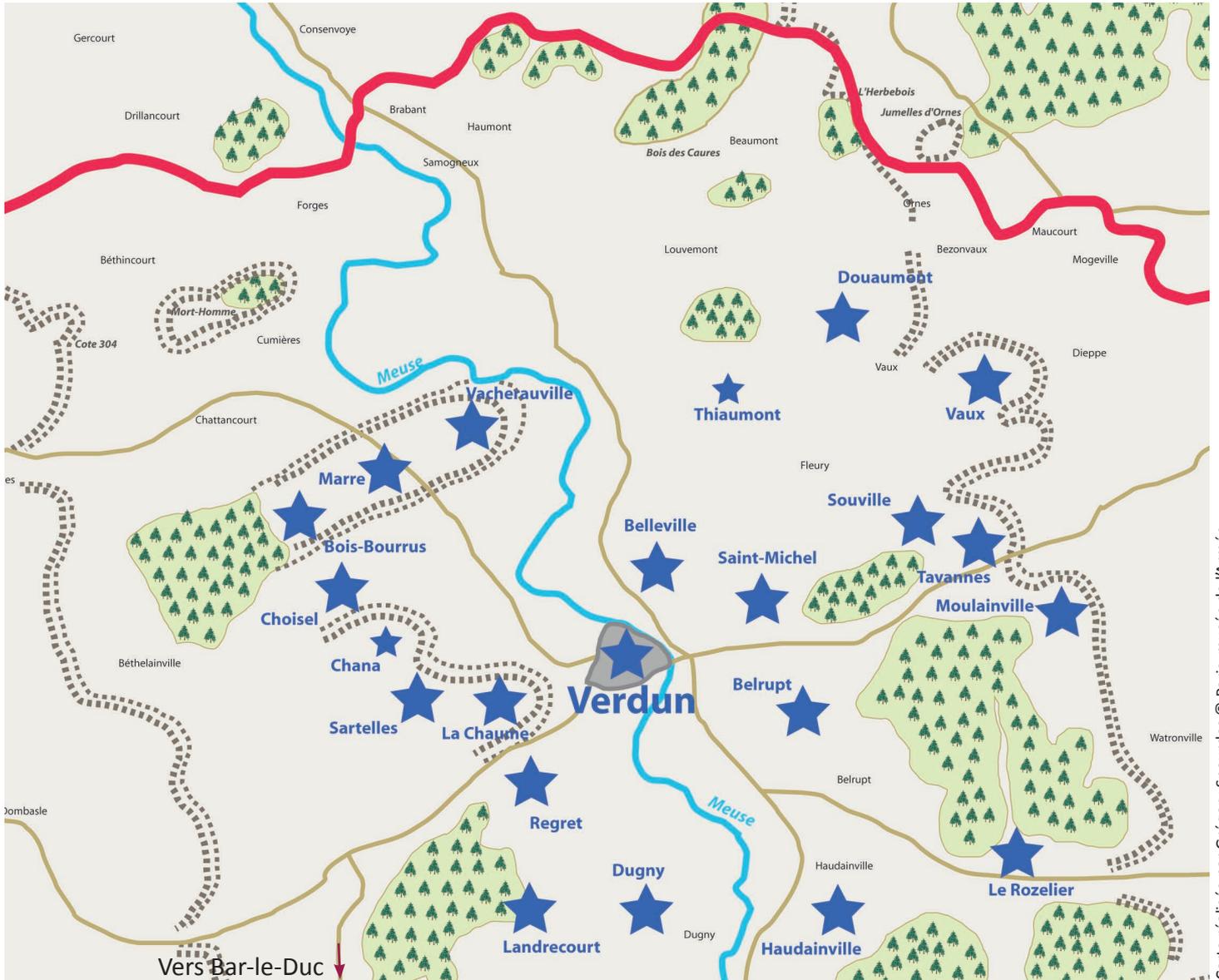
Artistes en mission

Le général Niox (1840-1921) directeur du musée de l'Armée pendant la Première Guerre mondiale et âgé de 74 ans en 1914, ne fait pas confiance aux « nouvelles techniques » que sont la photographie et l'image filmée. Il va donc envoyer des peintres en mission auprès de l'armée française pour représenter la guerre.

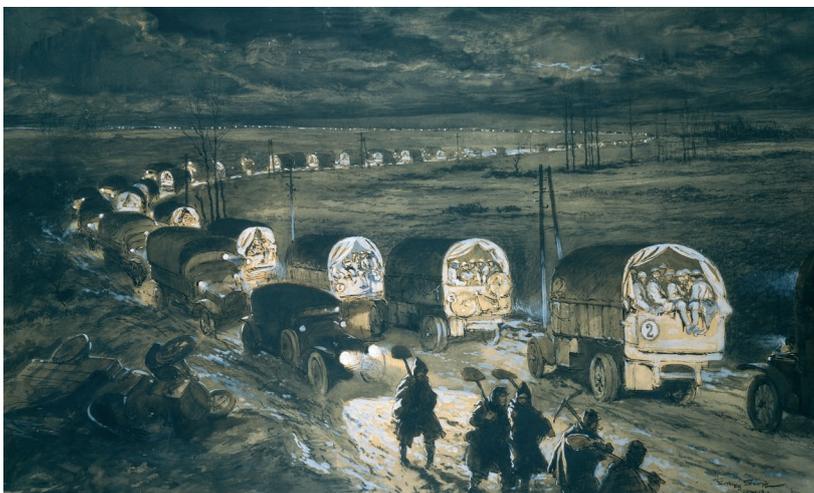
* Pour en savoir plus consultez, sur le site internet du musée (www.musee-armee.fr), la fiche-objet « Le char Renault FT17 » ou louez un guide multimédia spécial jeune public à l'un des accueils du musée.

Poursuis ta visite en lisant les panneaux et arrête-toi devant « Le bois des Caures ».

Sur la carte ci-dessous, entoure les lieux évoqués par les cinq panneaux suivants : le bois des Caures, le fort de Douaumont, le Mort-Homme, la cote 304, le fort de Vaux, le fort de Souville.



Carte réalisée par Grégory Spourdos © Paris, musée de l'Armée



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

La Voie Sacrée

Trace sur la carte ci-dessus une partie de la Voie Sacrée qui relie Bar-le-Duc à Verdun.

Georges Scott (1873-1943) représente la Voie Sacrée ci-contre. Il est l'un des artistes rattaché au ministère de la Guerre pendant la Première Guerre mondiale. Il est aussi payé par le journal *L'Illustration* et lui fournit

des peintures et des dessins représentant la guerre. En général, il prend des photographies en noir et blanc sur le terrain, puis s'en sert pour réaliser ses œuvres en couleurs.

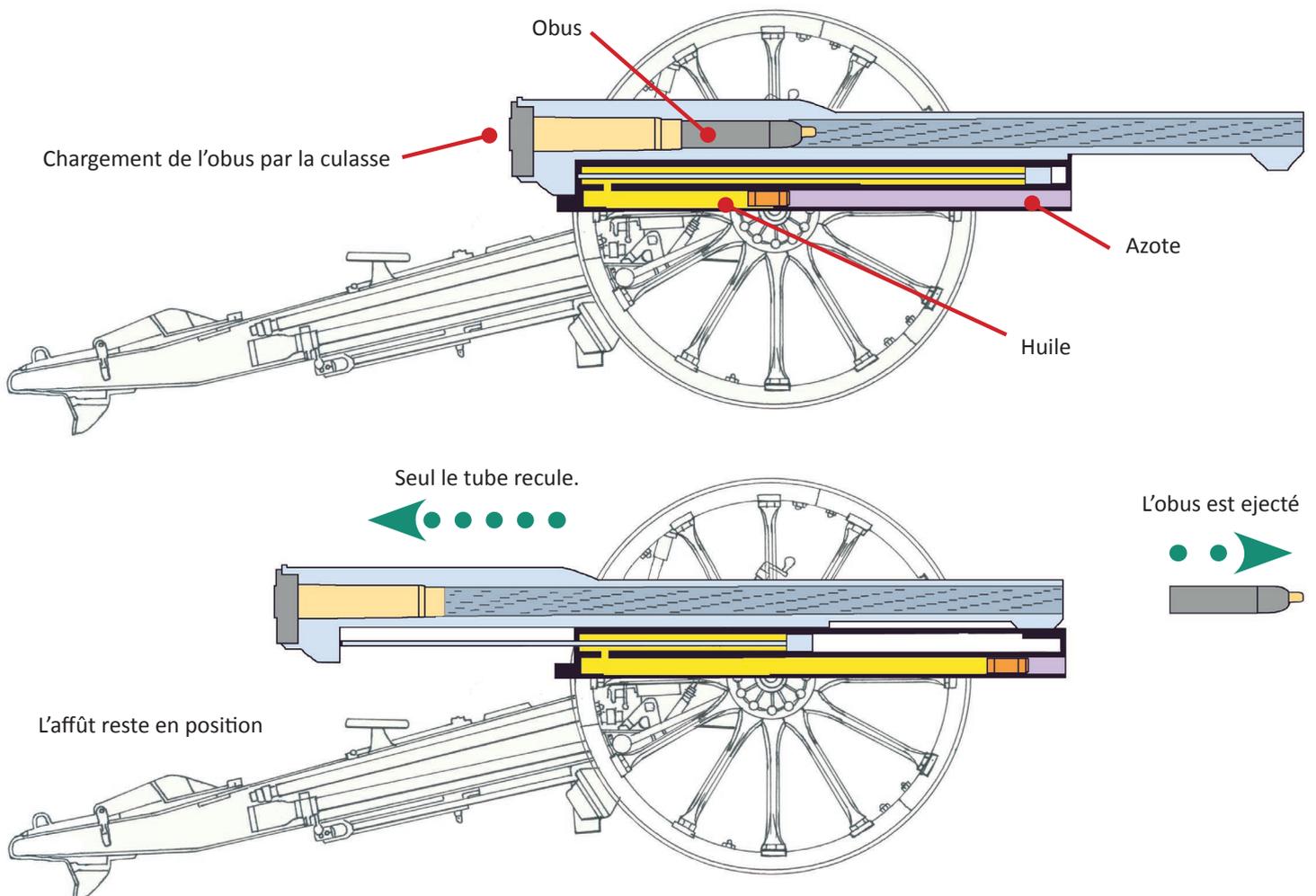
Pour en savoir plus : www.musee-armee.fr vidéo sur Scott <https://www.youtube.com/watch?v=o5B9ojw8Qaw&list=PLTweqM7G7FbSa3mWA-OFTkrB294U6WzrQ&index=6>

Il est temps de poursuivre ta découverte sur l'autre grand côté de la cour d'honneur. Dirige-toi vers le canon de 75.

Combien de chevaux sont nécessaires pour transporter le canon de 75 ?



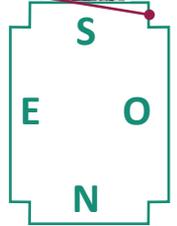
Le canon de 75 est le premier à être équipé d'un frein hydropneumatique qui prend en compte le recul du canon au moment du tir ; le tube recule, puis revient exactement à sa position de départ. On peut donc immédiatement charger un nouvel obus. Cette innovation permet de gagner du temps en tirant plus rapidement.



Après avoir lu l'ensemble des panneaux situés autour de la cour d'honneur, dirige-toi vers les espaces Première Guerre mondiale du musée de l'Armée.

Monte les marches de l'escalier G, à l'angle sud-ouest de la cour d'honneur, puis entre, à gauche, dans le musée.

Grâce à la maquette ci-dessous, retrouve maintenant la *Grosse Bertha** dans la salle Joffre.



Cour d'honneur



Échelle 1/5 de l'obusier de siège allemand

Tu as vu la carte postale ci-contre sur l'un des panneaux de l'exposition *Verdun*. Le soldat est dans la cour d'honneur des Invalides pendant la Première Guerre mondiale. Il pose à côté d'un vrai obus de 420 mm, tiré par une *Grosse Bertha*, mais qui n'a pas éclaté.

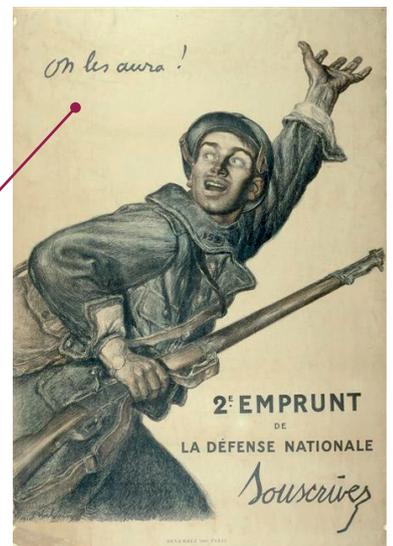
Combien d'artilleurs allemands chargent l'obusier de 420 mm sur la photo derrière la maquette ?

Gravit l'escalier près du taxi de la Marne, puis repère cette affiche**.

Elle montre que l'État demande aux Français de prêter de l'argent pour aider les soldats à gagner la guerre : c'est l'emprunt.

1^{er} slogan : le 10 avril 1916 en pleine bataille de Verdun, le général Pétain, pour encourager les combattant français, écrit : « Courage, on les aura ! »***.

L'illustrateur Jules-Abel Faivre reprend ici une partie des mots de Pétain.



Quel numéro est inscrit sur le col du jeune soldat ?

Il s'agit du numéro de son régiment.

* L'obusier de 420 mm fait partie de l'artillerie lourde allemande. Surnommé la *Grosse Bertha* – en allemand *Dicke Bertha*, c'est l'une des plus célèbres pièces d'artillerie. Le véritable nom de l'obusier est en fait *Kurze-Marine-Kanone 14* dans sa version M42. Son surnom, selon certains, serait lié à une habitude des entreprises Krupp : donner le prénom d'un membre de la famille aux nouveaux engins qui y sont fabriqués, dans ce cas, celui de Bertha Krupp, seule héritière du groupe !

** Une affiche est composée d'un **slogan** (phrase courte qui doit transmettre un message) et d'un **visuel** (il attire l'attention et renforce le message délivré par le slogan).

*** « ... Fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs ont rivalisé d'héroïsme. Les Allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier... Courage, on les aura ! »

Repère tout près une cigogne argentée comme celle là.



À Verdun, tu as compris que l'artillerie est une arme très utilisée, mais c'est aussi à cette période que la bataille aérienne prend de plus en plus d'importance.

As-tu repéré un uniforme et des objets ayant appartenu au pilote d'avion Guynemer (1894-1917) ? Il est considéré comme l'un des as*

de l'aviation française. À la suite de sa participation à la bataille de Verdun, au cours de laquelle il est blessé, il est fait :

chevalier de la _____ ' _____

Tu as pu lire sur l'un des panneaux de l'exposition qu'à Verdun, en mars 1916, on utilise les premiers obus à gaz**. Observe derrière la vitrine les différents types de masques à gaz utilisés pendant la Grande Guerre.

Grâce au cartel (petit panneau) situé en bas de la vitrine, relie par une flèche chacun des soldats à son masque à gaz. Les casques donnent également un indice sur la nationalité de chacun des combattants.



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

a- Masque à gaz français M2

b- Gummimaske allemand

1- Repère cette affiche dans le musée. Le cadrage rapproché accentue l'impression de détermination du jeune soldat. Il s'agit, comme « On les aura ! », d'une affiche d'emprunt, allemande cette fois. La guerre technique et industrielle coûte de plus en plus chère, il faut donc toujours plus d'argent pour la financer.

* Un « as » doit, en principe, comptabiliser cinq victoires en combat aérien, à l'image des cinq signes présents sur la carte à jouer de l'« As ». Le système d'homologation de victoire français nécessite que l'appareil abattu tombe du côté allié de la ligne de front et qu'il y ait au minimum deux témoins au sol.

** Les premières substances gazeuses sont utilisées à Ypres (cf. carte page 1), en avril 1915. Chaque camp cherche ensuite à développer différents gaz et systèmes pour les diffuser. L'obus à gaz est envoyé à l'aide d'un matériel d'artillerie comme le canon de 75.



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

2- Tu as vu ce tableau peint en 1916 par Georges Scott sur le panneau « La guerre des gaz »

Dirige-toi vers la vitrine intitulée « Verdun » dans laquelle figurent les uniformes de la photo ci-contre.

Barre les 2 intrus ci-dessous :

- a- Un casque Adrian portant l'insigne de l'infanterie (combat à pied), la grenade en flamme. Casque en acier pesant environ 800 g. Il remplace le képi rouge et bleu porté au début de la guerre.
- b- Numéro 35 sur le col. Il correspond au 35^e régiment de cavalerie.
- c- Une boîte en métal contenant un masque à gaz.
- d- Une besace en toile contenant notamment une grenade.
- e- Un manteau (appelé capote) en drap de laine bleu.
- f- Une paire de bottes et d'éperons



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP



© Paris, musée de l'Armée RMN-GP

- 1- la pluie
- 2- des flammes
- 3- des troncs d'arbres brûlés

Tunique, képi et pistolet du général 3 étoiles
Philippe Pétain (1856-1951)

Termine ton parcours avec *Verdun* peint par Félix Vallotton en 1917.

Des faisceaux de différentes couleurs structurent la toile. Ils évoquent de puissants et violents jets de gaz, de feu, de fumées caractéristiques de la guerre moderne. Aucun humain n'est visible. Il reste pourtant quelques éléments figuratifs.

À toi de les relier à leur emplacement sur la copie ci-contre.

Envoie un mail à jeunes@musee-armee.fr pour obtenir les réponses à ce livret-découverte.

Pour en savoir plus sur la Première Guerre mondiale, télécharge les documents pédagogiques sur le site internet www.musee-armee.fr

Collections permanentes du musée : livret-jeux ; présentation générale ; fiches-objets ; le tombeau de Foch par Landowski.

Exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* : livret-découverte ; dossier pédagogique (primaire et collège-lycée).

Exposition *Les Invalides dans la Grande Guerre* : les 25 panneaux de l'exposition
Retrouve également l'exposition *Verdun l'hyperbataille* en ligne.